

**MAROC**

**Percée enrayée**

L'état-major général des forces armées royales a communiqué :

"Le mercredi 25 février 1987 à 6h30 du matin, le Polisario a lancé une attaque massive à base de blindés évalués à 110 engins et de motorisés contre la partie du Mur de défense située entre les localités de Mahbès et El Farsia ... à 40 km au Sud de l'Oued Tinouchet, dans le but de culbuter les défenses du Mur et de prendre pied dans le dispositif de défense. Les combats, qui ont duré jusqu'à 11h00, furent d'une rare violence.

En outre, les radars des forces royales ont détecté durant l'attaque des batteries antiaériennes de missiles SAM-6.

L'ennemi a été repoussé et les forces armées royales dominent la situation sur toute la ligne de défense".

- Le navire de guerre français SM Le Bihan a fait escale à Agadir du 5 au 9 février en compagnie de l'Amyot d'Inville et du LV Le Hénaff.

- Deux unités de la marine de guerre américaine, l'USS Robert G. Bradley et l'USS Bainbridge ont effectué une visite d'amitié au port de Tanger.

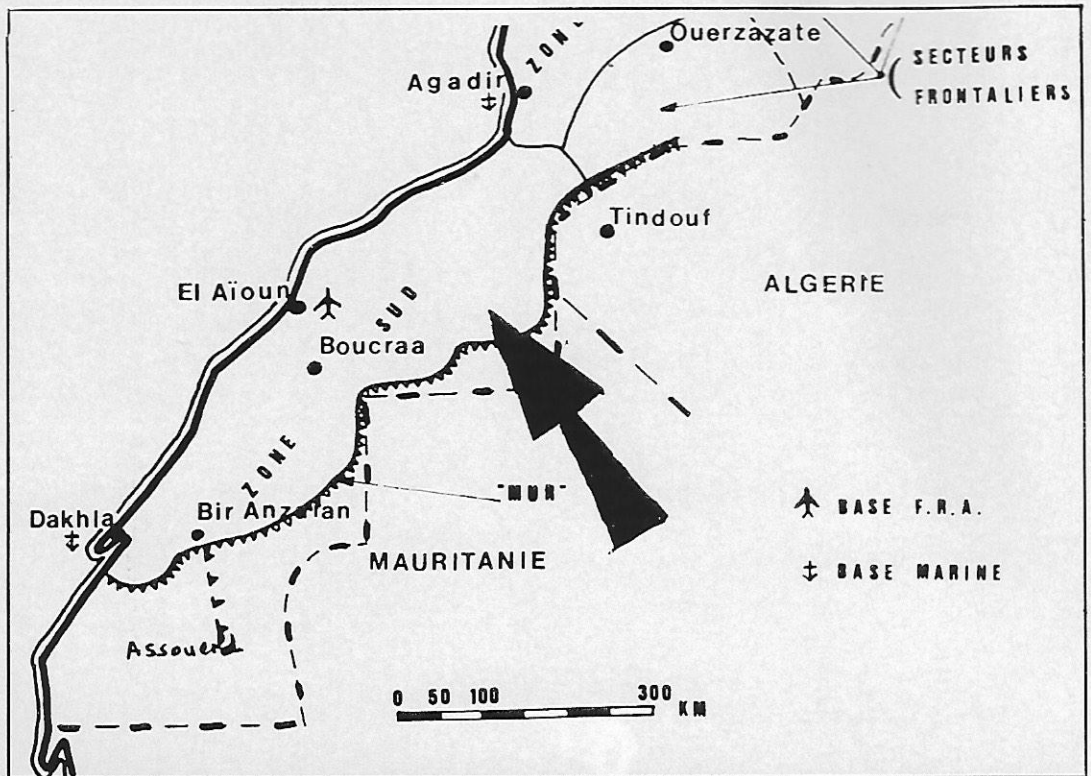
- Le 18 février, le roi Hassan II a implicitement dénoncé la poursuite par les grandes puissances des essais nucléaires, estimant que de telles expériences, même souterraines, modifiaient gravement l'atmosphère terrestre. Dans une allocution prononcée devant le Conseil supérieur de l'eau, réuni depuis trois jours à Fès, le souverain a affirmé que de telles expériences "en arrivent sûrement à affecter l'eau de mer, ce qui constitue, et ce, quelles que soient les précautions prises en se débarrassant des déchets nucléaires, un risque pour l'avenir de l'humanité".

- Le 23 février, le premier ministre, M. Azeddine Laraki, a reçu à Rabat le général Achille Lerche, chef d'état major de l'armée de l'air française. Les entretiens ont porté sur des questions d'intérêt commun dans le cadre des relations excellentes existant entre le Maroc et la France. L'inspecteur des forces royales aériennes, le général Mohamed Kabbaj, et l'ambassadeur de France à Rabat, Monsieur Philippe Cuvillier, ont participé à cette entrevue. Arrivé à l'invitation de son homologue, le général Mohamed Kabbaj, pour une visite de cinq jours, le général Lerche devait visiter des installations militaires et l'académie royale de l'armée de l'air de Marrakech.

- Le général Kabbaj, inspecteur général des forces royales air, a offert un dîner en l'honneur du général Achille Lerche, chef d'état-major de l'armée de l'air française.

- Le colonel Taïeb Bouâmama commandant délégué de la place de Marrakech, après une longue maladie, est décédé.

- Le général Vernon Walters, représentant permanent des Etats-Unis auprès de l'ONU, en visite, a qualifié d'incident très sérieux les combats qui ont opposé le 25 février au Sahara oc-



Les opérations au Sahara occidental. La flèche indique le sens de l'action de rupture du Mur du Sahara occidental entreprise par le front Polisario le 25 février et reprise les 6 et 9 mars dans les secteurs de Farsia et Mahbès. La ligne barbelée représente le contour extérieur du Mur. La partie en pointillée figure le tronçon actuellement en construction qui a atteint Assouerd, aux dires mêmes du front Polisario, qui, dans son communiqué du 20 mars, signale : "... (Le) Mur marocain... a atteint, après plus d'un mois de travaux, la région d'Assouerd..."

cidental les troupes marocaines au front Polisario, dans une interview publiée par le journal Le Matin du Sahara le 2 mars. Selon le général, ces combats ont fait plus d'une centaine de morts des deux côtés. "Il n'y a pas que les Marocains qui ont eu des victimes. Les pertes étaient des deux côtés", a-t-il précisé. Rabat n'avait pas donné de bilan de ces combats, alors que le Polisario avait affirmé avoir tué 213 soldats marocains et fait 83 prisonniers, sans fournir de précision sur ses propres pertes.

- Le roi Hassan II a présidé le 4 mars, au palais royal de Rabat, la cérémonie de sortie des promotions d'officiers de l'année 1986, que le souverain a baptisées promotions Moulay Idriss Al Awal.

La promotion d'officiers de 1986 comprenait des lauréats de l'académie royale militaire de Meknès, de l'école royale de l'air de Marrakech, de l'école royale de la marine de Casablanca, de l'école de santé militaire, de l'école de perfectionnement de cadres de Kénitra et de l'école de la gendarmerie royale.

- Le Maroc a rejeté les allégations algériennes l'accusant d'avoir voulu assassiner M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du front Polisario, ont indiqué des milieux autorisés cités le 5 mars par l'agence de presse officielle MAP. Ces accusations ne reposent sur aucun fondement et "ne visent qu'à masquer les dissensions qui ont été, comme on le sait, à l'origine d'affrontements meurtriers et de défections fréquentes dans les rangs du Polisario", ont affirmé ces milieux.

- Le 5 mars, M. James Baker, Se-

crétaire d'Etat américain au Trésor, a quitté Rabat à l'issue d'une visite de trois jours au Maroc, où il a représenté le président Ronald Reagan aux cérémonies marquant le 26<sup>ème</sup> anniversaire de l'intronisation du roi Hassan II. M. Baker a rappelé à son départ, dans un entretien avec la presse, qu'il avait informé le roi de la décision américaine de fournir pour 1987 un montant supplémentaire de 25 millions de dollars dans le cadre de l'aide. L'aide des Etats-Unis, indiquait-on de source américaine, se situera ainsi à hauteur d'environ 131 millions de dollars, répartis entre 96 millions au titre de l'aide civile et 35 d'aide militaire. M. Baker a par ailleurs indiqué qu'il avait envisagé avec son homologue, M. Mohammed Berrada, ministre des Finances, une possibilité de réduction des paiements au titre de la dette militaire, qui est de l'ordre de 200 millions de dollars.

- Début mars, plus de 108 éléments du front Polisario ont été tués par l'armée au Sahara occidental à l'issue de nombreux accrochages entre celle-ci et les combattants du Polisario, a annoncé un communiqué de l'état-major général des FAR. Ce texte, qui ne localisait pas le lieu de ces accrochages, a précisé que les pertes constatées en hommes de l'ennemi "ont été de 108 tués abandonnés sur le terrain". Les accrochages se sont déroulés, les 2, 3, 4 et 5 mars, au cours d'une vaste opération de ratissage à la suite des combats du 25 février dernier, dans la région de Mahbès. Les pertes en matériel militaire subis par le Polisario se chiffraient à 14 véhicules blindés dont 5 chars T-55 et 47 véhicules de combat divers. Parmi ces derniers, 14

véhicules ont été calcinés avec leurs occupants, indiquait le communiqué. Du côté marocain une personne a été tuée et neuf autres ont été blessées dans les rangs des FAR.

- L'état-major général des forces armées royales a communiqué le 11 mars : "Les opérations de ratissage entamées depuis le 25 février 1987 se poursuivent. Plusieurs accrochages avec les mercenaires ont eu lieu notamment au Sud-Est du Mur de défense englobant Mahbès et El Farsia. Parallèlement à ces opérations, les forces armées royales continuent l'édification du Mur de sécurisation de la province d'Oued Eddahab malgré les tentatives de retardement de l'ennemi, durement brisées par nos unités. A ce jour, les travaux se déroulent conformément à la planification initiale, le point atteint se situant à Laayayia El Jadra à 150 kilomètres au Sud-Est de Bir Enzarán, et ont atteint la longueur de 80 kilomètres.

Depuis le 25 février 1987, les pertes ennemies constatées s'élèvent en véhicules blindés à 30 engins divers, en véhicules de combat à 72, en hommes à 204 tués.

Les FAR ont eu à déplorer 27 tués et 61 blessés".

- Le correspondant de l'AFP a rapporté le 5 février : "Les traces matérielles des incidents de samedi et dimanche derniers (31 janvier et 1<sup>er</sup> février) ne sont plus visibles à Mèlilla, mais la peur s'est insinuée dans les esprits au sein des deux communautés chrétienne et musulmane de l'enclave espagnole du Nord du Maroc... Pratiquement tous les commerçants musulmans du centre européen de la ville et ceux des quartiers où vivent la majorité des habi-

tants originaires du Maroc n'avaient pas ouvert leurs boutiques, suivant ainsi le mot d'ordre de grève illimitée lancé par le comité des Musulmans marocains de Méllilla, dirigé depuis huit jours à partir de Nador par le leader hispano-marocain, M. Omar Dudu. Ce dernier, estimant sa vie menacée à Méllilla, s'est installé la semaine dernière dans la ville marocaine voisine au Sud de l'enclave, d'où il continue à se comporter comme l'organisateur des manifestations musulmanes de Méllilla. Depuis les incidents de la semaine dernière, il ne lui est plus possible de revenir à Méllilla où, comme l'a confirmé le délégué du gouvernement espagnol, M. Manuel Céspedes, un mandat d'arrêt pour sédition a été lancé contre lui mardi 3.

Beaucoup plus que la Marche blanche du 22 novembre 1986 pour réclamer l'égalité des droits entre Espagnols et Musulmans, les incidents de samedi et dimanche derniers ont laissé les traces profondes dans les deux communautés qui s'affrontent. Ces incidents, qui ont fait une quarantaine de blessés et après lesquels 24 personnes ont été arrêtées, sont considérés comme les plus graves qui se soient jamais produits dans l'enclave espagnole du Nord du Maroc. Ayant pris naissance dans les médinas qui entourent les beaux quartiers européens où se trouvent les commerces les plus cossus et les plus importants, "l'émeute aurait pu s'étendre jusqu'à nous et cela aurait été un désastre", disait un commerçant espagnol de Méllilla qui ajoutait : "Maintenant, nous avons peur". Les Chrétiens déjà inquiets pour leur avenir et celui de leurs entreprises, ont brusquement la peur au ventre. Ils viennent de se rendre compte, du jour au lendemain, que les innombrables jeunes Musulmans d'origine marocaine de leur ville, sans travail et sans espoir, n'ayant apparemment plus rien à perdre, sont prêts à la violence, comme ils l'ont prouvé en lançant une centaine de cocktails Molotov et d'innombrables pierres contre le service d'ordre après avoir dressé des barricades et incendié quelques voitures. En parcourant les rues et ruelles des quartiers musulmans de l'enclave, le correspondant de l'AFP a constaté que pas un rideau métallique, pas une vitrine de magasin n'étaient ouverts. Dehors, pratiquement personne, mais seulement ici et là, le long des murs, des groupes de jeunes garçons, le visage fermé, qui interrompent leur conciliabule au passage d'un étranger, puis des enfants, qui allaient à leur école. Pas de police de vue et moins encore de voitures de patrouille. Comme si rien ne s'était passé. Un calme superlatif. Et puis, surtout, le silence, inhabituel en pays d'Islam. "Ce calme est trop grand, je n'aime pas cela du tout", a commenté un haut fonctionnaire espagnol. Selon ce dernier, la trêve instituée par les partisans de M. Omar Dudu en échange de la libération des personnes inculpées pour sédition après les incidents, devait se terminer le 6. Pendant ce temps la mosquée du quartier du Polygone était pleine de fidèles et de nombreuses femmes notamment. "Au sein de la population musulmane de Méllilla

se sont les femmes et les jeunes gens qui sont les plus fermes partisans de M. Dudu", commentait un haut fonctionnaire à l'AFP. Quant aux autres, les commerçants musulmans nantis d'origine marocaine, représentés par le président, M. Ahmed Moh, de leur association composée de 1 800 chefs de famille, ils tenaient le même jour une conférence de presse pour affirmer que, tout en apportant leur appui aux justes revendications de M. Dudu sur les droits des Musulmans, ils ne pouvaient pas le suivre dans la violence, étant partisans du règlement pacifique du contentieux musulman de Méllilla".

• Le 6 février, un jeune Musulman d'origine marocaine, M. Mohamed Hamou, qui avait été blessé grièvement à Méllilla d'un coup de revolver tiré par un Espagnol, est mort à l'hôpital militaire. L'annonce de son décès, qui a été diffusée en fin de matinée par une radio locale de l'enclave, s'est répandue comme une traînée de poudre au sein de la population musulmane, provoquant un début de rassemblement populaire, tandis que la police prenait d'urgence des mesures de sécurité.

L'incident dans lequel avait été blessé Mohamed Hamou, 17 ans, s'était produit le 1<sup>er</sup> dans l'après-midi lors d'une altercation au couteau entre adolescents musulmans et un jeune Espagnol dans un quartier musulman. Le père du jeune Espagnol, vigile de son métier, voyant son fils blessé, avait fait usage de son revolver et grièvement atteint d'une balle dans la poitrine Mohamed Hamou. La mort du jeune Musulman ne pouvait tomber plus mal : un vendredi, jour de prière de l'Islam, alors que se manifestait toujours une vive tension au sein de la population d'origine marocaine de Méllilla.

Les trois jours de trêve annoncés par le collectif musulman s'étaient terminés à minuit le 5 avec l'espoir que cette trêve pourrait être prolongée grâce au permis de visite accordé aux familles. Cette trêve avait pour but de faire pression sur les autorités pour obtenir la libération des neuf jeunes gens incarcérés à Almeria (Andalousie) après avoir été inculpés de sédition. En prévision d'une aggravation de la situation, une compagnie de réserve de 150 policiers de Saragosse est arrivée le 6 au matin dans l'enclave. Ils venaient s'ajouter aux 600 hommes des forces de l'ordre qui se trouvaient à Méllilla après avoir été renforcés par des unités de police de Grenade et 60 gardes civils. La situation n'avait pourtant à ce jour entraîné aucune mesure apparente au sein de l'armée espagnole. Les permissions étaient maintenues le 5 et le correspondant de l'AFP a pu constater le 6 la présence de militaires en tenue de sortie et sans arme dans les rues de la ville.

Aux postes-frontière hispano-marocains, on pouvait constater que les passages du Maroc vers l'enclave étaient considérablement réduits, alors que quotidiennement passent quelque 8 000 à 10 000 personnes, en majorité marocaines, qui vont à leurs affaires dans l'enclave espagnole. Le centre européen de la ville était d'un calme absolu, mais, comme dans les quartiers

périphériques, tous les commerces tenus par des Musulmans continuaient à être fermés comme depuis le début de la semaine après les émeutes du 1<sup>er</sup>.

## RASD

### Attaque

Le ministère de l'Information a communiqué le 19 février : "L'armée de libération populaire sahraouie a lancé à l'aube du 18 février 1987 une violente attaque contre quatre bases des forces monarchistes marocaines d'invasion stationnées au Sud d'El Aydiyatt, secteur de Guelta Zemmour. Après avoir occupé une des bases ennemies, notre ALPS a capturé un sous-officier répondant au nom de M'Lal Omar, tué 50 soldats agresseurs et fait autant de blessés. Au cours des combats, notre ALPS a détruit 8 véhicules Land Rover, un véhicule Toyota doté d'un canon tube de 23 mm, deux dépôts de munitions ainsi que de nombreuses armes lourdes. Une quantité d'armes a été saisie par nos combattants dont un canon de 23 mm, un canon de 75 mm, un canon SPG9, un fusil FAL, un pièce MAG, deux Kalashnikov, un appareil de transmissions, une grande quantité de mines et plusieurs documents militaires".

• Le 16 février, M. Mohamed Sidati, membre du bureau politique du front Polisario a indiqué que face à l'édification des Murs par l'armée marocaine, les combattants sahraouis avaient changé de tactique et adopté le principe de la guerre d'usure qui, "à la longue, va porter ses fruits". Selon lui, cette nouvelle tactique cantonnait les troupes marocaines sur la défensive. "On ne sait plus très bien maintenant", a déclaré M. Sidati, "si ces Murs sont destinés à défendre les soldats marocains, ou si c'est l'inverse". Selon lui, les Murs ne sont pas infranchissables, les combattants du Polisario parviennent à s'y infiltrer en déjouant les radars inopérants par vents de sable, récupèrent intactes les mines enterrées devant les Murs et les posent derrière les positions marocaines. "Nous maintenons donc l'armée marocaine en alerte permanente, ce qui est très mauvais pour son moral", a dit M. Sidati.

• C'est le 17 février, de Bir Lahlou, que le ministère de l'Information a communiqué : "Une bataille de grande envergure a opposé tout au long de la journée du mardi 17 février 1987, dans la région de Bir Enzaran, notre ALPS aux forces marocaines ... qui entamaient depuis hier la construction d'un nouveau Mur de défense, allant de l'Est de Bir Enzaran vers le Sud. De lourdes pertes, tant en hommes qu'en matériel, ont été infligées aux troupes d'occupation".

• Le ministère de l'Information a communiqué, le 18 février : "Au cours du mois de janvier, l'ALPS a mené 595 opérations, entre attaques et harcèlements contre les fortifications emmurées des forces monarchistes marocaines d'occupation. Prenant pour cible les positions ennemies d'El Mesmar, Grayer Lahdid Graret El Kercha, Rous Diret, Dhouheb, Lekraiba Nasla et Fedret El Ach, ces opérations se sont soldées par 108 soldats monar-

chistes tués, autant de blessés et incendie de 4 bateaux dans la région Dkheyla dont deux touristes, un tugalais et un autre anglais. Une importante quantité de matériel de guerre a également été détruite dont notamment : 8 mitrailleuses lourdes 14,5 mm, 2 véhicules Land Rover, batteries de bitubes de 23 mm, pièce MAG, 2 mitrailleuses 12,7 mm, une mitrailleuse de 20 mm, postes de surveillance, de nombreux dépôts de munitions et plusieurs caisses".

• L'Etat de Saint Kitts et Nevis des Petites Antilles membres du Commonwealth devenues indépendantes en 1983, a décidé de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique comme Etat indépendant et souverain devenant ainsi le 68<sup>ème</sup> Etat à la reconnaissance, a annoncé un communiqué sahraoui publié à Alger le 25 février.

• Le ministère de l'Information a communiqué le 28 février :

"Monsieur Ould Salek, ambassadeur sahraoui à Antigua et Barbuda a eu un entretien avec Lester B. Bird, ministre des Affaires étrangères. Le gouvernement de la République arabe sahraouie démocratique et le gouvernement d'Antigua et Barbuda ont publié le communiqué suivant :

"Le gouvernement d'Antigua et Barbuda a décidé de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique comme Etat indépendant et souverain. Antigua et Barbuda a décidé, en outre, de soutenir l'admission de la République arabe sahraouie démocratique à l'ONU. Les deux Etats ont décidé de renforcer leur relations d'amitié et de coopération".

### Action de rupture

Le ministère de l'Information a communiqué le 25 février :

"Au cours d'une grande opération déclenchée par l'armée de libération populaire sahraouie le 25 février 1987, plusieurs points d'appui dans le secteur de Farsia ont été pris d'assaut et occupés. Les unités de l'ALPS ont tamé la poursuite des unités marocaines qui refluaient dans le désordre et leur ont infligé de lourdes pertes.

Débouchant dans les profondeurs du dispositif ennemi, à l'intérieur du Mur de défense, nos combattants ont également pris d'assaut les positions d'artillerie lourde ennemies. Le 3<sup>ème</sup> groupe d'artillerie royale et commandé par le chef de grade de colonel ont trisé le terrain dans toute sa profondeur, les combattants de l'ALPS ont stoppé net une contre-attaque menée par la 7<sup>ème</sup> brigade d'infanterie marocaine et l'ont obligée à rebrousser chemin en désordre, blessant gravement son colonel.

Plusieurs dizaines de soldats marocains ont été faits prisonniers et plusieurs centaines mis hors de combat. Un important lot de matériel d'armement, d'équipement et de documents ont été récupérés".

Le 27 février, paraissait un texte explicatif dont voici la teneur : "Comme il avait été annoncé dans un communiqué précédent, voici les résultats de la bataille livrée par l'ALPS contre les forces marocaines d'occupation à Oum Legta, dans le secteur

Farsia, à l'aube du mercredi 25 février 1987. Durant 5 heures, de 6h à 11h, nos combattants ont occupé, sur un front ... de 30 kilomètres, de nombreux postes de commandement ainsi que la position de la 5<sup>ème</sup> batterie du 3<sup>ème</sup> GAR (groupement d'artillerie royale), équipé de canons de 155 mm automouvants. Ils ont par ailleurs poursuivi l'ennemi en débandade sur 15 kilomètres à l'intérieur de ses propres fortifications au-delà du Mur.

D'autre part l'ennemi a prononcé quatre contre-attaques avec des renforts extérieurs, sans succès. De même, son aviation est intervenue, mais en vain.

Les dommages infligés à l'ennemi sont les suivants : destruction des positions installées tout au long du front occupé ainsi que d'un radar et d'un poste de commandement de transmissions, 213 soldats et officiers tués dont le lieutenant-colonel Zagaoui, chef du 4<sup>ème</sup> groupement d'escadrons blindés, un grand nombre de soldats et officiers blessés dont le colonel Chamdi, chef de la 7<sup>ème</sup> brigade et le commandant Bekali Ahmed.

Le matériel suivant a été détruit : 2 canons de 155 mm F3 automouvants, de fabrication française, 7 chars SK-105 (chasseurs de chars), 9 engins AML-90, 5 engins blindés transporteurs de troupes, M-113 et VAB, 6 mortiers de 120 mm, 4 mortiers de 81 mm, 11 mortiers de 60 mm, 6 postes de tir pour missiles Dragon, 12 postes de tir pour missiles Milan, 3 canons de 75 mm sans recul, 4 SPG 9, 5 mitrailleuses de 23 mm, 10 mitrailleuses de 14,5 mm, 17 mitrailleuses de 12,7 mm, plus de 30 mitrailleuses légères MAG, PKMS et .30 américaines (calibre .30 US), 11 dépôts de munitions, 4 stations de carburant, 3 citernes d'eau potable, 5 camions GMC, 3 camions Unimog, 3 camions-citernes Magirus, 2 camions-grues Magirus, 7 véhicules Toyota, 8 véhicules Land Rover, une batterie de 105 mm, un lance-roquettes multiple de 122 mm Brazov, un grand nombre d'armes individuelles et une grande quantité de vivres et d'habillements.

Nos combattants ont saisi à l'ennemi le matériel suivant : une batterie de 155 mm automouvants F3 et ses accessoires, un engin blindé AML-90, 3 mitrailleuses lourdes de 14,5 mm, 1 mitrailleuse lourde de 23 mm, 1 mortier de 120 mm, 1 canon de 75 mm SR, 1 canon SPG 9, 1 mortier de 81 mm, 9 mitrailleuses de 12,7 mm, 8 mitrailleuses légères MAG de 7,62 mm, 5 lance-roquettes RPG-7, 6 mitrailleuses PKMS, 1 mitrailleuse MG, 81 fusils FAL, 41 fusils Kalashnikov, 15 appareils de transmissions, 5 téléphones de campagne, 2 PM MAT 49, 7 missiles Milan, 5 missiles Dragon, 1 camion-citerne GMC, 2 Toyota, 1 camion Unimog, 4 Land Rover, un grand lot de canons de rechange et d'affûts, une grande quantité de mines, plusieurs tonnes de munitions de différents calibres et de grenades, des équipements administratifs contenant d'importants documents, plusieurs tonnes de matériels et de vivres.

Au cours de cette action, nos combattants ont fait 83 prisonniers dont le

lieutenant Abdel Jabar Mohamed Ben Mohamed commandant la 5<sup>ème</sup> batterie du 3<sup>ème</sup> GAR, ainsi que 27 sous-officiers".

L'armée marocaine a engagé l'aviation et des hélicoptères dans la bataille, ont pu constater les journalistes, dont un correspondant de l'AFP, qui étaient sur une position élevée à quelques kilomètres en retrait du champ de bataille. Aucune information n'a pu être obtenue sur les effectifs et le matériel utilisés par le Polisario durant cette attaque. Toutefois, l'artillerie de gros calibre a tonné au cours de l'opération. Le champ de bataille, fait d'une succession de collines, était enveloppé par un immense nuage de fumée provenant des incendies de dépôts de munitions et de carburant, selon les accompagnateurs des journalistes.

L'assaut, précédé d'un intense pilonnage durant toute la nuit a été lancé à l'aube, sur un front de quarante kilomètres.

A l'issue des combats en fin de matinée, selon les journalistes présents, les Sahraouis ont ramené avec eux 83 soldats marocains et un important lot de matériel, dont un automouvant de 155 mm, qui ont été présentés à la



Position d'artillerie marocaine en arrière du Mur, constituée d'une batterie de 155 mm automouvants F3 AMX-13 Creusot-Loire (France). Au cours de leur action de rupture du 25 février dans le secteur de Farsia-Mahbès, les forces du front Polisario ont pénétré jusqu'à la position d'artillerie marocaine où ils ont capturé au moins un 155 mm F3

à quelques kilomètres du front. Une vingtaine d'entre eux étaient blessés, dont deux enroulés dans des couvertures. Tous étaient pieds nus et encore sous l'effet du choc. Ils ont indiqué que le secteur attaqué était défendu par environ 500 hommes, auxquels des commandos sahraouis infiltrés de nuit derrière le Mur ont coupé toute voie de retraite, ce qui expliquait, selon eux, le nombre élevé de soldats capturés. Parmi le matériel récupéré par le front Polisario, figuraient, outre l'automouvant, cinq missiles Dragon et sept missiles Milan, deux canons bitubes montés sur Toyota, trois Land Rover, deux canons de 105 mm, sept mortiers, huit mitrailleuses lourdes, 123 armes individuelles de tout genre ainsi que des dizaines de caisses de munitions.

Le commandant de la région militaire qui englobe Farsia, M. Mohamed El Ouadi, a expliqué le 26 au matin que les combattants sahraouis avaient occupé six positions marocaines sur le Mur, anéantissant toutes les

forces marocaines qui s'y trouvaient. On dénombrait des centaines de morts parmi lesquels des officiers, a-t-il dit. Les Sahraouis ont aussi pénétré à 15 kilomètres en profondeur dans le dispositif marocain de défense d'où l'automouvant a été ramené. Les renforts marocains dépêchés à partir de Mahbès, à l'Est, et de Haouza, à l'Ouest, ont été repoussés, a-t-il affirmé, ajoutant que les forces du Polisario étaient restées sur le Mur pendant plus de deux heures avant de se retirer. Selon lui, ce sont le colonel Zagaoui et un commandant qui ont été tués pendant les affrontements tandis qu'un autre officier, le colonel Chambi, a été blessé et évacué en hélicoptère. Le commandant de la région n'a, par contre, donné aucune indication sur les pertes sahraouies.

Enfin, M. El Ouadi a souligné que l'aviation marocaine avait tenté d'intervenir, sans résultat, contre les troupes sahraouies. Le groupe de journalistes et les combattants sahraouis qui les accompagnaient ont été obligés de se déplacer à plusieurs reprises dans la journée du 25, après que deux Mirage F-1 marocains les eurent survolés à la verticale et à très basse altitude, sans apparemment les repérer.

enlèvera tout le dispositif défensif marocain", en riposte à la décision de Rabat de construire un 6<sup>ème</sup> Mur de défense au Sud du Sahara occidental.

Deux jours après la bataille de Farsia, près de la frontière avec la Mauritanie, le numéro deux du Polisario, M. Bachir Mustafa Sayed, a déclaré que cette attaque constituait "le début d'une offensive qui s'échelonnera jusqu'à constituer une riposte globale à toute la stratégie marocaine". "La guerre d'usure que nous avons adoptée ne signifie pas que nous restons figés", a-t-il dit lors d'une conférence de presse tenue le 27 février dans un camp de réfugiés sahraouis, au Sud de Tindouf (extrême-Sud-Ouest algérien), à l'occasion du 11<sup>ème</sup> anniversaire de la proclamation de la RASD. "Cette stratégie vise à user les moyens de la reconnaissance marocaine, l'aviation et son dispositif défensif, le Mur, avant de choisir le moment opportun de les attaquer", a-t-il ajouté. "L'usure, c'est tuer la vigilance de l'ennemi", a-t-il également déclaré.

Par ailleurs, M. Sayed a qualifié d'affabulations les déclarations marocaines selon lesquelles le Polisario aurait disposé de missiles SAM-6 et utilisé 110 engins blindés lors de l'attaque de Farsia. "Nous ne nions pas que nous avons les moyens de nous défendre contre l'aviation marocaine et d'enfoncer et détruire le Mur", a-t-il toutefois indiqué, sans autre précision. Des prisonniers marocains interrogés ont déclaré que les combattants sahraouis avaient utilisé quelques chars et beaucoup de mitrailleuses lourdes. Sur les véhicules marocains équipés de mitrailleuses lourdes récupérés par les combattants sahraouis, les journalistes présents à cet endroit ont relevé une grande quantité d'étuis vides, témoins de l'intensité des combats. Selon les responsables sahraouis, cette nouvelle offensive du Polisario faisait suite à la décision marocaine de construire un 6<sup>ème</sup> Mur au Sud du Sahara occidental, alors que les pourparlers indirects entre le Maroc et le front, sous l'égide de l'OUA et de l'ONU, à New York, devaient reprendre. L'armée marocaine avait concentré entre 15 000 et 18 000 hommes, dont deux unités d'élite, les 3<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> régiments, pour construire ce nouveau Mur, qui présente des dangers inconnus pour la région, selon M. Sayed. Cette nouvelle ceinture, prévue pour boucler la frontière mauritanienne et barrer la route de l'Atlantique aux combattants sahraouis, "engloutira toutes les forces d'intervention marocaines" actuellement déployées en retrait du Mur, a encore affirmé ce dirigeant.

Par ailleurs, le secrétaire général du front Polisario, M. Mohamed Abdelaziz, et les principaux dirigeants sahraouis n'ont pas assisté aux cérémonies officielles du 11<sup>ème</sup> anniversaire de la proclamation de la RASD, a-t-on constaté sur place. Seule une délégation algérienne a assisté à ces cérémonies, organisées au camp d'Awserd, au milieu d'un vent de sable.

● Le ministère de l'Information a communiqué : "Dans la journée du 3 mars, une unité de l'ALPS a attaqué des concentrations des forces marocai-

● Le ministère de l'Information a communiqué le 23 février : "... L'Armée de libération populaire sahraouie a mené dans la journée du 23 février une violente attaque contre les forces marocaines... cantonnées à J'Beylatt dans le secteur de Guelta Zemmour. Déclenchée à 3h45 et se poursuivant jusqu'à 5h15, cette attaque s'est soldée par plusieurs dizaines de soldats ennemis mis hors de combat dont 30 morts et l'occupation de l'une des bases de l'ennemi ainsi que la destruction de deux mitrailleuses bitubes de 23 mm, quatre mitrailleuses de 12,7 mm, une batterie de mortiers de 120 mm et l'incendie d'un dépôt de munitions. A l'issue de cette opération, nos combattants ont saisi un matériel composé d'une mitrailleuse de 14,5 mm, d'une pièce MAG, d'un RPG-7, d'un appareil de transmissions et de nombreux documents militaires..."

### Vers une contre-attaque générale ?

Le front Polisario a annoncé qu'il allait lancer une "contre-attaque qui

mes dans la région du Lask. Cette attaque a permis à nos combattants d'occuper une partie du Mur pendant une demi-heure, de tuer ou blesser plusieurs dizaines de soldats agresseurs et de détruire un matériel de guerre comprenant trois véhicules Land Rover, deux véhicules Toyota dotés de mitrailleuses lourdes de 23 mm et 14,5 mm, un camion, une batterie de mortiers de 120 mm et un mortier de 81 mm. Du 2 au 4 mars, trente trois mines placées par nos combattants dans la région de Staylatt Deiga, au Sud de Bir Enzaran, ont explosé, occasionnant la destruction de trente véhicules et la mort de plusieurs de leurs occupants".

● Le ministère de l'Information a communiqué : "... L'armée de libération populaire sahraouie a pris d'assaut dans la nuit du 6 mars la position des forces marocaines de Galb Bougrana dans la région de Bir Enzaran. Lors de combats très violents, de 21h à 22h30, nos combattants ont investi et occupé les positions ennemies après avoir mis hors d'état de nuire 40 soldats agresseurs et contraint le reste de la troupe ennemie à prendre la fuite dans le désordre. Cette opération s'est soldée par la destruction de 5 véhicules Land Rover, 3 véhicules Toyota, 2 camions GMC, 3 batteries de bitubes de 23 mm, 6 mitrailleuses lourdes de 14,5 mm, 8 mitrailleuses de 12,7 mm, deux engins Brazov de 122 mm, un mortier de 81 mm".

● Le ministère de l'Information a communiqué le 8 mars : "... L'ALPS vient de réaliser, dans le cadre de sa contre-offensive inaugurée à Oum Legta, une nouvelle opération... Celle-ci... a été déclenchée vendredi 6 mars courant de 6h à 10h contre les troupes marocaines, dans la région de Souei Hate, secteur de Farsia. Nos combattants ont, pendant quatre heures, occupé et investi sur un front long de 20 kilomètres un tronçon du Mur de défense attaqué. Les troupes ennemies, en débandade, ont été poursuivies, sur 17 kilomètres à l'intérieur de leurs propres fortifications de l'autre côté du Mur. A quatre reprises du renfort, pour la plupart blindé, venant des secteurs de Mahbès et de Haouza a été dépêché sur place, mais en vain, car il a été repoussé aussitôt par nos combattants, tout comme a été vaine l'intervention massive de l'aviation. Les pertes infligées à l'ennemi s'élèvent à plus de 300 éléments marocains mis hors de combat. Ont été réalisés la destruction et l'incendie de tous les postes et bases situés sur le front attaqué, dont deux postes de commandement, 5 engins blindés SK-105 ou M-48, 7 transporteurs de troupes blindés M-113, 2 engins AML-90, 5 véhicules Toyota portant des mitrailleuses de 14,5 mm, 3 véhicules Land Rover, 3 citernes à eau Kaiser, 2 citernes à carburant Magirus, 5 camions Unimog et GMC, 26 mitrailleuses de 14,5 mm, 23 mm et 12,7 mm, 14 rampes de lance-missiles Milan et Dragon, 7 dépôts de munitions, 4 canons SPG9, 4 canons de 20 mm, 3 canons de 75 mm, 15 mortiers de 81 mm et 60 mm, un lance-missiles multiples de calibre 122 mm Brazov, 10 appareils de transmissions, un radar RATAc, plusieurs

tonnes de munitions, de vivres et d'équipement divers. Nos combattants se sont emparés du butin suivant : 6 mortiers de 120, 81 et 60mm, 2 canons SPG9, 19 mitrailleuses de 14,5 et 12,7 mm, PKMS et AA52, 55 missiles Dragon, un lance-roquettes antichar RPG-7, 29 fusils FAL et Kalashnikov, 4 appareils de transmissions, 2 téléphones de transmissions, 2 postes administratifs et toute la documentation s'y trouvant, 2 appareils de vision nocturne, une grande quantité de munitions et de mines, plusieurs tonnes de vivres et d'équipements.

En outre, nos combattants ont capturé 28 éléments marocains soldats et sous-officiers, dont 7 sergents, un caporal-chef et 4 caporaux".

● Le ministère de l'Information a donné dans un communiqué daté du 8 mars l'information suivante : "... le général Bennani a reçu le samedi 7 mars 1987, au PC de la garnison de Guellet Zemmour trois hauts officiers de l'état-major israélien..."



Colonne de véhicules blindés transports de troupe M-113 FMC (USA) des forces armées marocaines dans le désert du Sahara occidental. Le front Polisario a annoncé avoir détruit de nombreux véhicules de ce type lors de ses opérations contre le Mur marocain en février et mars

● Le ministère de l'Information a communiqué : "A l'aube du 9 mars 1987, une unité de l'ALPS a lancé une attaque contre les forces marocaines cantonnées dans la région de Chedhnia, au point de rencontre des secteurs de Mahbès et de Farsia. Se déroulant sur un front de 15 kilomètres, cette attaque a pris pour cible deux positions importantes de l'ennemi qui ont été entièrement occupées par nos combattants après la première demi-heure de combat. L'ennemi a tenté plusieurs fois de faire intervenir son aviation et de dépêcher des renforts mécanisés pour briser l'encercllement de ses forces assiégées à Chedhnia. Toutes ses tentatives se sont révélées vaines et inopérantes.

120 militaires agresseurs ont été tués et plus de 200 autres blessés dont le lieutenant-colonel Tamara Mohamed, commandant le 43<sup>ème</sup> bataillon, lors de cette bataille au cours de laquelle nos combattants ont détruit le matériel de guerre suivant : 4 chars SK-105 et M-48, 5 véhicules transporteurs de troupes M-113, 3 camions GMC, 1 camion Unimog, 3 véhicules Toyota équipés de mitrailleuses lourdes, 2 véhicules Land Rover, 2 mitrailleuses lourdes de 14,5 mm, 1 batterie de bitubes de 23 mm, 1 batterie de mortiers

de 120 mm, 5 mitrailleuses de 12,7 mm, 7 pièces MAG, 4 PKMS, 2 SPG9, 3 mortiers de 81 mm, 5 mortiers de 60 mm, une grande quantité d'armes individuelles, de munitions et d'approvisionnement.

A l'issue de cette attaque, nos combattants ont saisi un matériel de guerre composé de : 1 mortier de 120 mm, 1 SPG9, 4 mitrailleuses de 12,7 mm, 13 missiles Dragon, 2 postes de tir Dragon, 3 RPG-7, 2 pièces PKMS, 1 pièce MAG, 2 pièces AA52, 4 fusils FAL, 1 fusil Kalashnikov, 1 appareil de transmissions, plusieurs pièces de rechanges d'armes lourdes et une importante quantité de documents".

● Le 4 mars, le front Polisario a affirmé avoir mis en échec une tentative d'assassinat de son secrétaire général, M. Mohamed Abdelaziz, organisée par les services de renseignement marocains. Selon le porte-parole du front, M. Mohamed Sidati, l'assassinat devait être perpétré le 27 février

D'autre part, le représentant du front Polisario à Alger, M. Mahmoud Abdelaziz, a accusé le ministre marocain de l'Intérieur, M. Driss Basri, d'être à l'origine de cette tentative d'attentat, et a dénoncé le recours par le Maroc au terrorisme d'Etat. Il a également précisé que de nombreux médias marocains en France avaient été utilisés. Ainsi, a-t-il dit, un diplomate marocain est posté à Paris, M. Maroufi Bouchaib, et un vice-consul à Strasbourg, M. Saïdi, ont notamment participé à l'opération. De son côté, l'agence algérienne APS "condamne les moyens auxquels a recours le régime de Rabat (...) qui, à l'image de Tel Aviv ou de Pretoria, tente d'en venir à l'élimination des dirigeants sahraouis".

Plusieurs personnes ont été arrêtées par les responsables sahraouis dans les camps de réfugiés, près de Tindouf (extrême-Sud-Ouest algérien), à la suite de la tentative d'attentat dirigée contre M. Mohamed Abdelaziz, apprenait-on de bonne source à Alger. Aucune indication n'a pu être obtenue sur le nombre et l'identité des personnes arrêtées, parmi lesquelles figurait selon la même source, un agent marocain introduit dans le camp par un Sahraoui résidant à Paris, dont la famille vivait dans une tente proche de celle de M. Mohamed Abdelaziz.

● Le front Polisario a annoncé le 4 mars à Alger que le Maroc avait modifié de façon radicale le tracé du sixième Mur qui devait initialement boucler la frontière mauritanienne, en vue de barrer l'accès de l'Atlantique aux combattants sahraouis. Selon un communiqué du front, l'armée marocaine se contentait de construire un tronçon de 60 kilomètres, élargissant de quelques dizaines de kilomètres carrés, dans la région de Bir Enzaran, le périmètre inclus à l'intérieur du 5<sup>ème</sup> Mur, qui va de la pointe nord-ouest de la frontière mauritanienne jusqu'à Dakhla, sur l'Atlantique.

## ALGERIE

### Rixes

Le 27 février, plusieurs personnes ont été blessées à Blida, à 50 kilomètres au Sud-Ouest d'Alger, lors de bagarres entre supporters de l'équipe locale et celle de l'USK Alger, qui jouent toutes deux en seconde division, a annoncé l'hebdomadaire sportif El Hadeff. Selon le journal, les bagarres de Blida ont éclaté dans les tribunes entre les supporters, qui ont ensuite envahi le terrain, obligeant l'arbitre à interrompre à la fin de la première mi-temps ce match qui opposait le leader (USKA) et son dauphin. Les forces de l'ordre sont intervenues pour séparer les antagonistes.

A Alger, les joueurs de Boufarik (division 1) ont quitté le terrain après une décision de l'arbitre accordant au MP Alger un pénalty durant les temps morts. Après avoir accusé l'arbitre de favoriser l'adversaire de son club, Hamouni, l'entraîneur de Boufarik, a déclaré qu'il "n'exercerait plus jamais le métier d'entraîneur". En outre, toujours d'après El Hadeff, les joueurs du MP Alger en sont venus aux mains dans les vestiaires. Enfin, des suppor-